

TOPONYMES DE LA "TUNISIE" DANS LA CARTOGRAPHIE OCCIDENTALE DU XV ÈME AU XVIII ÈME SIÈCLE

SAADA A.(1), DHIEB M.(2)

(1) *Faculté des lettres, BIZERTE, TUNISIA* ; (2) *Faculté des lettres et des sciences humaines de Sfax, SFAX, TUNISIA*

Dans les cartes occidentales de la "Tunisie" moderne, on distingue d'un côté purement toponymique deux substrats toponymiques : ancien et moderne. Pourquoi y- a-t-il un double substrat toponymique dans les cartes occidentales modernes de la "Tunisie" ?

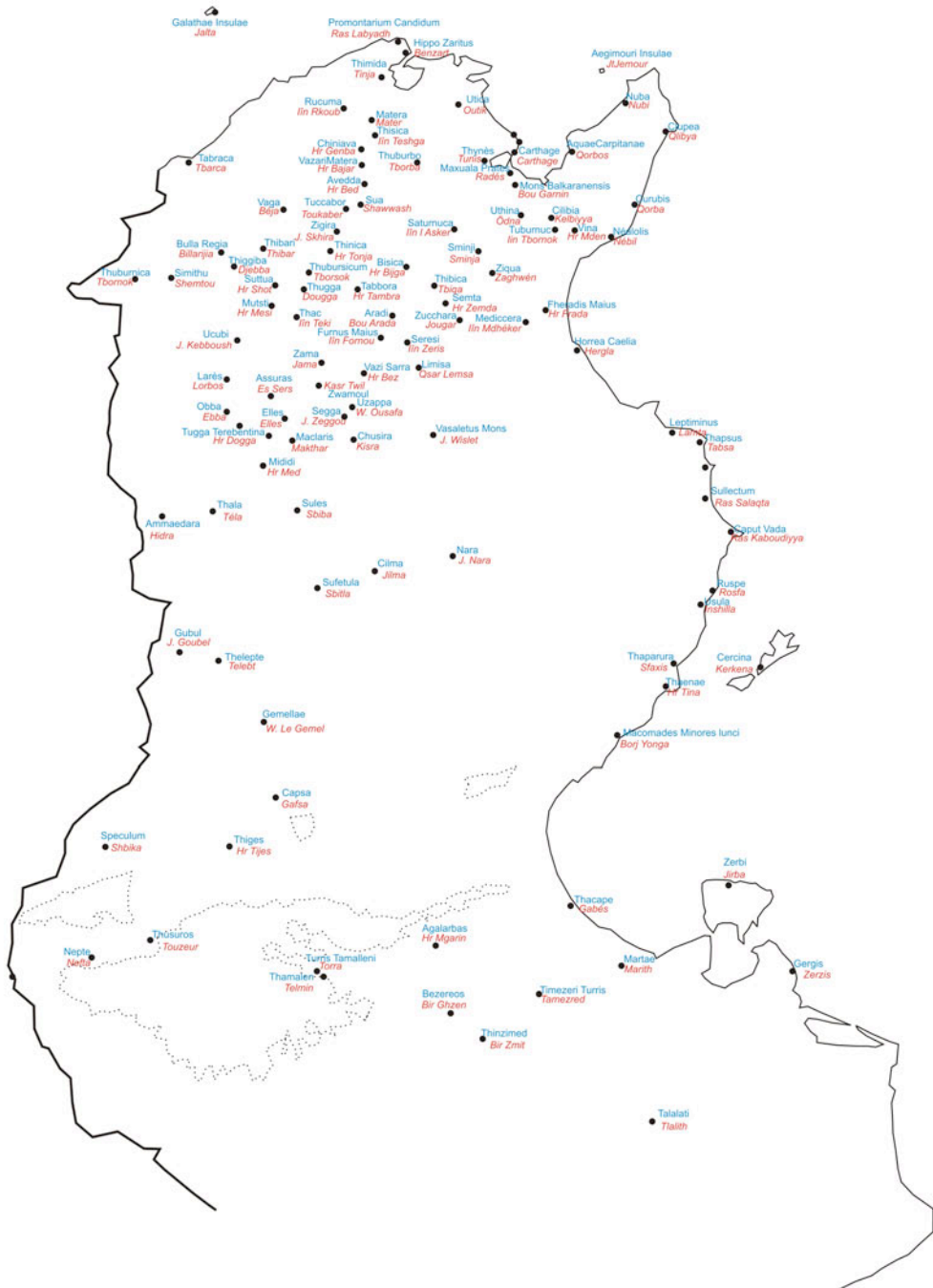
Dès la plus haute antiquité, de part sa position géographique au cœur de la Méditerranée et appartenant à l'Afrique du Nord-est, la Tunisie se présente comme une zone linguistique complexe, lieu de rencontre des navigateurs, des commerçants méditerranéens, crétois, phéniciens et grecs.

En se référant aux différentes sources antérieures écrites et graphiques, on remarque un lien entre l'image cartographique de la Tunisie et la liste ou encore les dispositifs tabulaires. Convient –t-il de souligner le poids de l'héritage. Le substrat toponymique ancien est fidèle à la Géographie antique de Ptolémée donnant les coordonnées des principales villes de l'Afrique mineur et à la Table de Peutinger ainsi qu'aux portulans antérieurs. C'est aussi par le filtre de la littérature grecque et romaine qu'on s'est parvenu les premiers toponymes de la Tunisie. Le substrat toponymique ancien se modèle et s'enrichit jusqu'au haut moyen âge aux contacts successifs des civilisations méditerranéennes. Peu à peu du 8ème siècle au 15ème siècle, sur ce substrat toujours vivant se sur- impriment les toponymes arabes, étroitement liés aux progrès et aux modalités de l'arabisation. En fait, à partir du 16ème siècle, ce sont les fluctuations économiques et démographiques qui guident quasi-exclusivement la mise en place de la toponymie.

L'étude de la mise en place du substrat toponymique arabe pendant la période moderne permet de dégager les liens complexes entre les données civilisationnelles, linguistiques, religieuses, et les facteurs économiques qui se nouent dans le cadre de la Tunisie. En occident, le substrat toponymique moderne est apparu dans l'ouvrage de Léon l'Africain (1488-1548). Quelle est l'apport de La Description de Léon sur le plan toponymique? La Description s'est déposée sur un substrat de l'antiquité, mais elle y a ajouté une strate dont l'importance est fondamentale. La description de l'Afrique a été immédiatement utilisée par les auteurs européens et elle s'est fait connaître d'un très large public. C'est en effet le seul ouvrage moderne traitant la partie de l'Afrique située au-delà de l'équateur. L'œuvre de Léon est rapidement devenue la référence des auteurs occidentaux qui veulent parler de l'Afrique, voire la base sur la quelle s'est constitué un fond de savoir sur l'Afrique, ses pays et ses peuples. C'est à l'usage de la toponymie de la Description que l'on reconnaît l'influence de Léon. L'examen des cartes de la "Tunisie" confirme que la toponymie tient une place considérable. Celle de Gastaldi, comme celle d'Ortelius, de même que celle de Gérard Mercator utilisent les noms introduits par Léon. Le nombre de toponyme qu'il fournit est plus grand que ceux que connaissent les européens avant lui. La toponymie de la "Tunisie" connue avant la Description est issue des portulans. Il s'agit essentiellement, de noms côtiers, de noms de caps et d'îles. Dans les œuvres géographiques ou historiques de l'époque moderne, ces noms ont été utilisé par les auteurs occidentaux. La Geographia de Sanuto reprend les toponymes de la Description. Bien que Sanuto signale l'extrême fidélité au texte de Léon, ne s'en éloigne que pour ce qui concerne les côtes. Il renvoie aux portulans. En outre, les livres V et VI de l'Afrique, Marmol fait preuve d'originalité par comparaison avec le livres V de la Description qui traite le royaume de Bougie et Tunis. En ce qui concerne la ville de Bougie et ses environs, il explique : "quelques-uns ont mis cette province au royaume de Tunis; mais les meilleurs auteurs la mettent suivant Ptolémée, en celui de Trémécen, qui est la Mauritanie Césarienne.". La référence à Ptolémée montre les limites de l'innovation de Marmol. Cependant, dans ces deux livres, Marmol parle de certaines localités omises par Léon comme Porto-Farina, les îles de Querquenés (livre V) et Gerlves (livre VI).

Bref, la description de l'Afrique a transmis aux cartographes européens une nouvelle "liste" toponymique. Cette dernière a fait apparaître une dualité toponymique dialectale dans l'image cartographique de la "Tunisie".

Correspondance de toponymes modernes et anciens de la "Tunisie"



Toponyme antique
 Toponyme moderne

